Aux premiers jours du Jour d'après

Christine MEIGNIEN,
Présidente de la Fédération

La Pandémie du Covid-19 a plongé le monde entier, et notre pays en particulier, dans une crise sanitaire aux conséquences sans précédent. Le confinement **débuté** mi-mars en France nous a tous obligé à modifier nos comportements et nos habitudes. De cette période si particulière, il y aurait tant de choses à dire que ce simple édito ne pourrait à lui seul **être exhaustif.** Aussi le comité de rédaction a pris la décision de relayer dans cette revue SÉSAME, et les suivantes **en tant** que de besoin, les bilans, les leçons, les nouvelles expériences que nous pourrons tirer de ce que nous venons tous collectivement de vivre. Nous souhaitons poursuivre cette étude avec vous, sur les répercussions d'une telle crise pour les personnes autistes, leurs familles, les professionnels et leurs pratiques. Il nous faut en tirer les leçons nécessaires pour poursuivre et réaliser nos ambitions d'une société du vivre ensemble, bienveillante et inclusive.
Le confinement nous a privé des actions et des messages que nous souhaitions porter pendant la journée de l'Autisme notamment sur le manque de places pour beaucoup d'adultes autistes, comme sur le manque de perspectives à court terme sur le déploiement de solutions d'accompagnement suffisantes en région.
Je n'ai eu de cesse, durant cette crise, de faire pression auprès des pouvoirs publics pour que les enfants, adolescents et adultes autistes, les familles et les professionnels soient traités de façon équitable par rapport au reste de la population.

Pour une équité de protection
Très vite les besoins et la distribution du matériel de protection, (masques, gants, **gel** etc.) se sont avérés cruciaux pour assurer **la protection de toutes et tous** dans les établissements, mais **aussi** auprès des familles lorsque celles-ci avaient besoin de soutien. Je veux, **à cet égard, remercier** le Comité Interministériel du Handicap et sa secrétaire Générale, Céline POULET, pour son aide en matière de visières. **En effet,** un millier de ces visières appuieront les mesures de protection habituelle pour les personnes TSA, leur famille, les bénévoles et professionnels de Sésame Autisme.

Pour une équité d'accès aux soins d'urgence
Afin que les personnes autistes ne se voient pas exclues de l'accès aux soins de réanimation sous prétexte qu'ils seraient d'une santé plus fragile que la population générale, et considérées à risque comme les personnes âgées ou les malades chroniques, j'ai dû en appeler au secrétariat d'État et au défenseur des droits, M. TOUBON. Mme CLUZEL a rappelé depuis dans ses discours que les personnes en situation de handicap étaient des citoyens, sujets de droits, et non objets de soins. Ce fait n'est pas anodin mais bien révélateur du regard porté par la société sur les personnes handicapées quel que soit leur âge et leur handicap.

Pour la reconnaissance des spécificités des personnes autistes
Nous avons aussi œuvré auprès des pouvoirs publics pour, notamment, élargir le périmètre et temps de sortie afin d'éviter les angoisses et l'aggravation des troubles.

Pour la reconnaissance des professionnels du Médico-social
Oubliés des premiers discours, ils ont **non seulement maintenu leur accompagnement** auprès des personnes TSA confinées dans leurs établissements, souvent sans moyen de protection dans les premiers temps, mais ils ont su créer des liens avec les familles et les enfants ou adultes restés au domicile, innover, fournir des plateformes éducatives sur le net, allant jusqu'à des séances de gym en ligne, **ou bien créer des groupes familles/professionnels** sur les réseaux sociaux, **réaliser des clips vidéos** pour raconter la vie confinée des établissements, etc. Des dizaines de formes nouvelles d'accompagnement sont nées de ce confinement bouleversant les pratiques **et les liens** entre les familles, les personnes autistes, et les équipes médico-sociales.
Il est **plus que juste** de remercier le personnel médico-social pour son dévouement. Ses membres n'ont pas été épargnés par le virus mais ils n'ont **jamais** lâché. Ils ont su protéger leurs résidents et leur faire passer au mieux ce confinement si déroutant. Aussi, Sésame Autisme, comme beaucoup d'autres associations du secteur, réclame, haut et fort, une reconnaissance des autorités de tutelle – État et Département – pour le versement rapide de la prime annoncée. Mais au-delà de cette annonce, comme pour le sanitaire, nous exigeons une **revalorisation rapide des salaires.** Il est insupportable et indécent que la convention collective de 1966 régissant une grande partie du secteur médico-social prévoit pour les AMP et AES (Aide Médico-Psychologique, Accompagnant éducatif et social) des rémunérations inférieures au SMIC. Ces personnels au plus près dans l'accompagnement quotidien des personnes doivent recevoir un salaire qui reconnaisse leurs qualifications et leurs compétences.
Les personnels soignants ont été certes en première ligne et ils méritent les félicitations et la reconnaissance de la population et des autorités. Mais les personnels du médico-social **n'ont pas failli** dans leur tâche **et ont même été remarquables** à bien des égards. **Ils ne doivent pas être les oubliés** de cette crise. **Nous y veillerons.**

Mes pensées vont aussi et **bien évidemment aux familles et aux personnes autistes. Je leur souhaite, du fond du cœur,** bon courage dans cette reprise lente d'une vie presque comme avant. Et faisons-en sorte ensemble qu'elle soit mieux qu'avant.